

Zeitschrift:	as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera
Herausgeber:	Archäologie Schweiz
Band:	33 (2010)
Heft:	3
Artikel:	Cité sous terre : des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Érétrie
Autor:	Martin Pruvot, Chantal / Reber, Karl / Theurillat, Thierry
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-176965

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1

cité sous terre

Des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Etrétrie

Invitation au voyage

Depuis plus d'un siècle, des générations d'archéologues et d'historiens ont retourné la terre d'Etrétrie, scruté les trouvailles et déchiffré des inscriptions pour sortir de l'oubli l'histoire plurimillénaire de cette ville, reconstituer la trame de ses rues, l'agencement de ses bâtiments, pour tout dire lui redonner vie. Cette quête obstinée n'a de sens que si elle dépasse le cercle très restreint des spécialistes pour toucher le grand public. L'exposition organisée par l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, en collaboration avec l'Antikenmuseum Basel, s'inscrit dans cette démarche: le temps d'une visite, voyager à travers les siècles, parcourir la Méditerranée, suivre le destin exceptionnel d'une cité grecque, mais aussi découvrir la vie quotidienne de ses habitants, à la fois si proche et étrangère à la nôtre.

1

Ces voyageurs au long cours ont sillonné la Méditerranée et y ont créé des comptoirs commerciaux et des colonies. Leur cité a connu une période de gloire au 8^e siècle av. J.-C. Des inscriptions en caractères grecs et sémitiques, gravées sur de simples tessons de céramique trouvés dans la ville antique, indiquent que les Érétriens ont joué un rôle pionnier dans la diffusion d'une invention promise à un avenir florissant, l'écriture alphabétique.

La cité des vivants

La vie quotidienne des Érétriens est présentée par divers espaces caractéristiques de la cité. La sphère privée est évoquée à la lumière de demeures de l'aristocratie érétrienne du 4^e siècle av. J.-C., qui comptent parmi les mieux connues du monde grec. Au centre, la maquette de la Maison aux mosaïques, célèbre grâce à ses pavements de galets ornés de scènes mythologiques. Les visiteurs se familiarisent ainsi avec l'architecture intérieure d'une luxueuse demeure et découvrent des instantanés du quotidien de ses habitants: habitation, convivialité (*symposion*), mariage, enfance, piété. Quant aux espaces publics, une muséographie vivante et des objets variés redonnent vie à l'agora,

cité sous terre
Des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Etrétrie
Du 22.09.2010 au 30.01.2011
Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig
St. Alban-Graben 5, 4010 Bâle
Tél. 061 201 12 12
www.antikenmuseumbasel.ch
Horaires: ma-di, 10h-17h

Depuis près de cinquante ans, l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce explore l'antique Étrétrie, sur l'île d'Eubée. Une exposition à l'Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig emmène les visiteurs à la découverte de cette cité grecque, à travers quelque 450 objets provenant essentiellement de Grèce, mais également du Musée du Louvre, du British Museum et des Musées Capitoliens.

Fig. 1

Sculpture en marbre représentant Aphrodite donnant un tendre baiser à son fils Eros (2^e-1^{er} siècle av. J.-C.).

Die Marmorskulptur stellt die zärtlich ihren Sohn Eros küssende Aphrodite dar (2.-1. Jh. v.Chr.).

Sculptura di marmo raffigurante Afrodite mentre bacia teneramente suo figlio Eros (II-I sec. a.C.).

Fig. 2

Maquette du temple d'Apollon Daphnéphoros en cours de construction (fin du 6^e siècle av. J.-C.).

Modell des Tempels von Apollon Daphnephoros (Ende 6. Jh. v.Chr.) während des Baus.

Modello in scala del tempio d'Apollo Dafneforo in fase di costruzione (fine del VI sec. a.C.).

Fig. 3

L'intérieur de la Tombe aux Erotes avec son mobilier de marbre (3^e siècle av. J.-C.). Les visiteurs peuvent s'aventurer à l'intérieur de cette sépulture à chambre, reconstituée en grandeur nature dans l'exposition.

Innenansicht der Grabkammer der Eroten mit ihrer Marmoraustrattung (3. Jh. v.Chr.). Die Besucher können in der Ausstellung die in Originalgröße nachgebaute Grabkammer betreten.

L'interno della Tomba degli Eroti con il suo arredo marmoreo (III sec. a.C.). I visitatori possono avventurarsi in questa sepolta a camera, ricostruita a grandezza naturale nell'esposizione.

Crédit des illustrations

Musée archéologique d'Érétrie, inv. 12373, A. Skidaressis (fig. 1)

A. Herzog, maquette H. Lienhard (fig. 2) Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, A. F. Voegelin (fig. 3)



au théâtre, à la palestre et au gymnasium, à ces lieux publics dédiés à la parole politique ou artistique, aux échanges et aux rencontres.

La cité des dieux

Quelle demeure et quelles offrandes pour quel dieu? Des divinités diverses et variées avaient leur place dans la dévotion érétrienne: Athéna, Déméter et Koré, Dionysos ou encore les dieux égyptiens, que l'on rencontre tout au long de la visite, au détour de vases, de figurines en terre cuite et de bas-reliefs. Mais au cœur d'Érétrie s'élevait surtout le temple d'Apollon Daphnéphoros, «Porteur de lauriers». Protecteur de la cité, il partageait avec sa sœur, Artémis, la prééminence du panthéon érétrien. Une maquette du temple dorique d'Apollon fait découvrir aux visiteurs les différentes étapes de sa construction, des fondations aux sculptures en marbre qui ornaient l'un des frontons. Parmi celles-ci se trouve le fameux groupe représentant Thésée et Antiope, chef-d'œuvre de la sculpture grecque archaïque, présent dans l'exposition sous la forme d'une copie et d'un essai de restitution de son décor peint.

La cité des morts

Le rapport que les Érétriens entretenaient avec l'au-delà est illustré par les sépultures, qui, mieux que tout autre vestige peut-être, préservent le reflet des richesses de l'antique Érétrie. En parcourant la «cité des morts», les visiteurs, munis de torches électriques, s'aventurent dans une chambre funéraire du 3^e siècle av. J.-C. et découvrent une salle voûtée munie de peintures murales, meublée de lits, de trônes et de coffres en marbre, et ornée de dizaines de figurines à l'effigie d'Eros, dieu de l'amour.

En famille

L'exposition, entièrement bilingue français-allemand, s'adresse à tous les publics. Les enfants trouvent à



l'entrée du musée un kit d'archéologue et peuvent suivre un parcours interactif avec confection de mosaïque, fouille et restauration de vases. Les jeunes reçoivent le journal *Eretria News*, qui retrace l'histoire d'Érétrie. Des bornes audiovisuelles ponctuent la visite de films dont les acteurs sont l'Érétrie d'aujourd'hui, les vestiges antiques et les archéologues au travail. *_Chantal Martin Pruvot, Karl Reber, Thierry Theurillat*

Zusammenfassung

Seit fast 50 Jahren erforscht die Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland das antike Eretria. Eine Ausstellung von Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig nimmt den Besucher mit auf eine Reise in diese griechische Stadt, mit rund 450 Ausstellungsobjekten, Modellen, einer in Originalgrösse rekonstruierten Grabkammer sowie mit audiovisuellen Informationspunkten. Die sehr lebendig gestaltete, vollständig zweisprachige (D/F) Ausstellung richtet sich auch an Kinder und Jugendliche. ■

Riassunto

Da quasi cinquant'anni la Scuola svizzera d'archeologia in Grecia è attiva a Eretria. L'attuale mostra presso l'Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig accompagna il visitatore alla scoperta di questa città greca grazie ai quasi 450 oggetti in esposizione, a modelli in scala, alla ricostruzione a grandezza naturale di una tomba a camera e a dei punti d'informazione audiovisiva. L'allestimento, interamente bilingue (D/F) e particolarmente dinamico, si rivolge anche a un pubblico di bambini e di giovani. ■